



Le Saint-Siège

MESSAGE DE JEAN-PAUL II AU MINISTRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE FRANCISCAIN DES FRÈRES MINEURS CONVENTUELS

Au Révérend Père

Joachim GIERMEK

Ministre général

*de l'Ordre franciscain des Frères mineurs conventuels*¹. J'ai appris avec joie que votre Ordre souhaite commémorer le 400 anniversaire de la naissance de saint Joseph de Copertino, le 17 juin 1603, à travers de nombreuses initiatives religieuses, pastorales et culturelles, visant toutes à redécouvrir la profondeur et l'actualité du message de ce fidèle disciple du "Poverello" d'Assise. En cette occasion significative, je suis heureux de vous adresser mes salutations les plus cordiales, les étendant volontiers à la communauté franciscaine d'Osimo et aux Frères mineurs conventuels présents à travers le monde. Je salue en outre les fidèles et les pèlerins, qui prendront part aux célébrations jubilaires solennelles.² Cette célébration importante constitue une occasion particulière de grâce offerte en premier lieu aux Frères mineurs conventuels. Ceux-ci doivent se sentir poussés par son exemple à approfondir leur vocation religieuse pour répondre avec un engagement renouvelé, comme il le fit en son temps, aux grands défis que la société lance aux fidèles de saint François d'Assise, à l'aube du troisième millénaire. Dans le même temps, ce centenaire constitue une occasion providentielle pour toute la communauté chrétienne, qui rend grâce au Seigneur pour les fruits abondants de sainteté et de sagesse humaine accordés à cet humble et docile serviteur du Christ. Saint Joseph de Copertino continue de resplendir de nos jours comme un phare qui illumine le chemin quotidien de ceux qui ont recours à son intercession céleste. Sa renommée s'est popularisée sous le nom du "Saint des lévitations" en raison de ses fréquentes extases et de ses extraordinaires expériences mystiques; il invite les fidèles à répondre aux attentes les plus intimes du cœur; il les encourage à rechercher le sens profond de l'existence et, en dernière analyse, il les pousse à rencontrer personnellement Dieu, en s'abandonnant pleinement à sa volonté.³ Patron des étudiants, saint Joseph de Copertino encourage le monde de la culture, en particulier de l'école, à fonder son savoir humain sur la sagesse de Dieu. Et c'est précisément grâce à sa docilité intérieure aux suggestions de la sagesse divine que ce saint particulier peut se présenter comme un guide spirituel pour toutes les catégories de fidèles. Aux prêtres et aux personnes consacrées, aux jeunes et aux adultes, aux enfants et aux personnes âgées, à quiconque désire devenir disciple du Christ, il continue d'indiquer les priorités que ce choix radical comporte. La reconnaissance du primat de Dieu dans notre existence, la valeur de la prière et de la contemplation, l'adhésion passionnée à l'Évangile "*sine glossa*", sans compromis: telles sont certaines des conditions indispensables pour être des témoins crédibles de Jésus, recherchant avec amour son saint Visage. C'est ce que fit ce mystique extraordinaire, disciple exemplaire du "Poverello" d'Assise. Il brûla d'un tendre amour pour le

Seigneur et vécut au service de son Royaume. A présent, du ciel, il ne cesse de protéger et de soutenir ceux qui, suivant ses pas, entendent se convertir à Dieu et se mettre en route de façon décidée sur la voie de la sainteté.⁴ Dans la spiritualité qui le distingue, ressortent les traits typiques de l'authentique tradition franciscaine. Epris du mystère de l'Incarnation, Joseph de Copertino contemplait extasié le Fils de Dieu né à Bethléem, en l'appelant affectueusement et secrètement le "*Bambinello*" (petit enfant). Il exprimait presque extérieurement la douceur de ce mystère en embrassant une image de l'Enfant Jésus en cire, en chantant et en dansant du fait de la tendresse divine répandue abondamment sur l'humanité dans la grotte de Noël. Sa participation au mystère de la Passion du Christ était émouvante. Le Crucifix était toujours présent dans son esprit et dans son cœur, parmi les souffrances d'une vie incomprise et souvent pavée d'obstacles. Il versait de chaudes larmes en pensant à la mort de Jésus sur la Croix, en particulier car, comme il aimait le répéter, ce sont les péchés qui ont transpercé le corps immaculé du Rédempteur sous le marteau de l'ingratitude, de l'égoïsme et de l'indifférence.⁵ Un autre aspect important de sa spiritualité fut l'amour de l'Eucharistie. La célébration de la Messe, ainsi que les longues heures passées en adoration devant le tabernacle, constituaient le cœur de sa vie de prière et de contemplation. Il considérait le sacrement de l'Autel comme une "nourriture des anges", un mystère de la foi laissé par Jésus à son Eglise, un Sacrement où le Fils de Dieu fait homme n'apparaît pas aux fidèles face à face, mais cœur à cœur. Avec ce suprême mystère, affirmait-il, Dieu nous a donné tous les trésors de la toute-puissance divine et nous a révélé l'abondance de sa miséricorde divine. Du contact quotidien avec Jésus Eucharistie, il tirait sérénité et paix, qu'il transmettait ensuite à ceux qu'il rencontrait, rappelant qu'en ce monde, nous sommes tous pèlerins et étrangers en chemin vers l'éternité.⁶ Saint Joseph de Copertino se distingua par sa simplicité et son obéissance. Détaché de tout, il vécut continuellement en chemin, se déplaçant d'un couvent à l'autre, comme le demandaient ses Supérieurs, s'abandonnant en toute circonstance entre les mains de Dieu. Authentique franciscain, selon l'esprit du "*Poverello*" d'Assise, il nourrit un profond attachement au Successeur de Pierre et ressentit de vifs sentiments à l'égard de l'Eglise, qu'il aima de façon inconditionnée. Il se sentait un membre vivant et actif de l'Eglise, perçue dans son intime réalité de Corps mystique. Il adhéra totalement à la réalité des Papes de son temps, se laissant accompagner docilement dans les lieux où le conduisait l'obéissance, acceptant également les humiliations et les doutes que l'originalité de ses charismes ne manqua pas de susciter. Il ne pouvait certes pas nier le caractère extraordinaire des dons dont il était l'objet, mais bien loin de toute attitude d'orgueil et de vanité, il nourrissait des sentiments d'humilité et de vérité, attribuant tout le mérite du bien qui fleurissait entre ses mains à l'action gratuite de Dieu.⁷ Et que dire de sa dévotion filiale et émouvante pour la Sainte Vierge? Dès sa jeunesse, il apprit à s'arrêter longuement aux pieds de la Madone des Grâces, dans le Sanctuaire de Galatone. Par la suite, il s'arrêta pour contempler l'image qui lui était si chère de la Vierge de la Grottella, qui l'accompagna tout au long de sa vie. Enfin, du couvent d'Osimo, où il passa les dernières années, il tournait souvent le regard vers la Basilique de Lorette, centre séculaire de dévotion mariale. Pour lui, Marie fut une véritable mère avec laquelle il entretenait des relations filiales de familiarité simple et sincère. Aujourd'hui encore, il répète aux fidèles qui ont recours à lui: "*Elle est notre Protectrice, Notre Dame, Patronne, Mère, Epouse, Auxiliaresse*".⁸ En saint Joseph de Copertino, très cher au peuple, resplendit la sagesse des petits et l'esprit des béatitudes évangéliques. A travers toute son existence, il indique la voie qui conduit à la joie authentique, même parmi les difficultés et les tribulations; une joie qui vient d'En Haut, et naît de l'amour pour Dieu et pour les frères, fruit d'une recherche longue et difficile du bien véritable, et, précisément pour cela, contagieuse pour ceux qui entrent en contact avec elle. Si en raison de son engagement intense d'ascèse chrétienne, ce Saint pourrait apparaître à un regard superficiel comme une personne rude, sévère et rigoureuse, en réalité, il était l'homme de la joie, affable et cordial avec tous. Ses biographes rapportent même qu'il réussissait à communiquer sa joie sainte et franciscaine à travers une façon de prier enrichie par d'attrayantes compositions musicales et de versets populaires qui captivaient l'attention de ses auditeurs, ravivant leur

dévotion.9. Toutes ces caractéristiques rendent saint Joseph de Copertino spirituellement proche des hommes de notre temps. Je souhaite donc que cet anniversaire soit une occasion opportune et appréciée de redécouvrir la spiritualité authentique du "Saint des lévitations". A son école, puisse chacun apprendre à parcourir la voie qui conduit à une sainteté "de chaque jour", marquée par l'accomplissement fidèle du devoir quotidien. Qu'il soit, pour les frères mineurs de la Famille religieuse conventuelle, un modèle lumineux de "sequela" évangélique, selon le charisme spécifique de François et Claire d'Assise. Aux fidèles qui prendront part aux divers moments de commémoration, qu'il rappelle que tout croyant doit "avancer en eau profonde", confiant dans l'aide du Seigneur pour répondre pleinement à son appel à la sainteté. En un mot, l'héroïque témoignage évangélique de ce fascinant homme de Dieu, reconnu par l'Eglise et reproposé aux hommes et aux femmes de notre temps, constitue pour chacun un profond rappel à vivre sa foi avec passion et enthousiasme dans les multiples et complexes situations de l'époque contemporaine. Avec ces sentiments et souhaits je vous donne volontiers, Très Révérend Ministre général, ainsi qu'à vos Confrères présents à travers le monde, et à tous ceux qui se pressent chaque jour au sanctuaire d'Osimo, une Bénédiction apostolique particulière, que j'étends avec affection à tous ceux qui s'inspirent des exemples et des enseignements du Saint de Copertino. *Du Vatican, le 22 février 2003* **IOANNES PAULUS II**
